



Un grand élève attentif... Photos Armand FLOHR.

DE RETOUR SUR LES BANCS D'ÉCOLE

L'élève Pelt a 80 ans!

Quel clin d'œil génial. Jean-Marie Pelt en était ému. Hier, pour fêter les 80 ans du célèbre biologiste originaire de Rodemack, les habitants du village avaient préparé une surprise : une heure de classe, comme à l'époque de son enfance. « L'école, cette institution que vous avez souvent comparée à un jardinier patient et habile », a souligné le maire.

C'est donc entouré de jeunes élèves, assis à une table à encrier, que Jean-Marie Pelt s'est prêté à la leçon. L'instituteur, M. Kleisser, s'est montré passionnant. Tous les thèmes chers au biologiste ont été passés en revue. L'histoire mosellane, l'Europe de son ami Robert Schuman, la musique, quelques études de cas concrets. Interrogé sur la différence entre un marron et une châtaigne, l'élève Pelt s'est montré brillant. Une démonstration vivante, où la

classe a appris à distinguer le marron d'Inde, non comestible, du bon fruit qui annonce l'hiver !

Auteur d'une cinquantaine de livres, conférencier et globe-trotter pendant un temps (Togo, Afghanistan etc.), Jean-Marie Pelt a ensuite évoqué quelques souvenirs. Comme ce jour où, frustré de ne pas réussir un exercice manuel, il avait lancé tout de go à la maîtresse : « Puisque c'est comme ça, je m'en vais ! » Un peu cancre, le professeur ? Ça serait oublier les qualités d'analyse et son goût de la curiosité, détectés tôt par les maîtres, qui lui ont permis d'accéder à son rang. « J'ai pris beaucoup de bonheur à partager ce moment avec vous », a-t-il lancé au moment de recevoir quelques beaux cadeaux.

H. G.



Un professeur exigeant !

à rodemack

ÉVÉNEMENT ce soir à yutz

« L'homme se voit comme un dieu »



Jean-Marie Pelt, biologiste éminent, évoquera le réchauffement climatique ce soir à Yutz. Photo Armand FLOHR.

Vous donnez une conférence sur le réchauffement climatique aujourd'hui. La thématique date. Comme évolue-t-elle ?

JEAN-MARIE PELT, président de l'Institut européen de l'écologie : « Il y a toujours eu un discours sur la Terre qu'il faudra légèrer "aux générations futures". Or, la prochaine génération est déjà concernée. Un exemple : la fonte de l'Arctique s'accélère. Comment réagissent les gouvernements ? En convoitant l'exploitation des ressources découvertes sous les glaces (pétrole, gaz, Ndlr). L'engouement est moins fort quand il s'agit d'énergies renouvelables. Cela me choque. »

Avant même de raisonner en terme d'énergie verte, vous posez la question de la sobriété.

« La meilleure des énergies est celle qu'on ne gaspille pas. Le monde change, il faut changer avec lui. Il n'est pas raisonnable par exemple, de laisser des lampadaires tourner à plein régime toute la nuit. Nous ne remarquons même plus le gaspillage, nous y sommes habitués. »

Vous revenez souvent à l'idée de modération, auparavant au cœur de la civilisation occidentale. « La démesure est un incendie », prévenaient les Grecs.

« Cette maxime sonne juste. C'est "l'hybris" antique, les comportements qui conduisaient à l'orgueil, que les dieux n'aimaient pas (sourire)... Aujourd'hui, dans son environnement, l'Homme se comporte comme un dieu. Nous pensons tout maîtriser, avec nos technologies. Pour le reste, la nature ne serait qu'un concept de promeneurs. L'idée est fautive, évidemment. L'épuisement des ressources nous met face aux vraies questions. »

Pour vous, les solutions sont politiques. Modifier

nos comportements à la petite semaine ne changera pas le monde.

« Toutes les intentions comptent, mais les solutions sont politiques. Au niveau des impulsions vers une société plus sobre, tout d'abord. Mais aussi d'un point de vue sociétal : nous devons tendre vers l'unification du genre humain. Robert Schuman [avec qui M. Pelt était ami] avait rêvé de la fraternité européenne. Nous devons prolonger l'élan vers une entité encore plus large. Beau rêve, non ? »

Êtes-vous déçu par les politiques écologiques menées ces dernières années ?

« On ne voit pas de vraies convictions, les éléments de langage l'emportent. Les hommes politiques sont omniprésents dans les médias, sans que l'on sache pourquoi. Schuman serait tombé de sa chaise en observant ce drôle de jeu ! (rires) »

Le fond du problème de l'écologie, finalement, n'est-il pas le travail ? L'organisation de la société qu'il induit, les "richesses" que l'on produit, l'inutilité de certains jobs...

«...le "créons de l'emploi, peu importe les conséquences sur la planète". Oui, la vraie question est là. Comment utiliser notre énergie, que produire, que consommer vraiment ? Ceux qui apportent les mêmes réponses que dans les années 60 sont hors jeu. L'idée de la croissance économique est dépassée, il faut remettre en cause ce modèle, réinventer. »

Propos recueillis par Hubert GAMELON.

Le réchauffement climatique, conférence aujourd'hui à 19 h à l'amphi de la CCI de Thionville-Yutz.

SOCIAL

Un appétit pour l'autonomie

Les résidents de la pension de famille Sainte-Anne à Thionville y ont pris goût ! Chaque mardi, ces locataires en situation précaire et en quête d'insertion se retrouvent en cuisine pour savourer un moment de convivialité.

Il y a une dizaine à s'affairer en cuisine. Stéphane prépare des filets marinés à sa sauce. Ce cuistot a longtemps bouillonné. Avant le trou noir. Une séparation, un passage à vide et ce papa de 37 ans s'est doucement relevé. Il a été hébergé pendant huit mois par l'Armée du Salut avec son fils de 4 ans dont il a la garde.

Depuis le mois d'avril, il occupe un appartement au sein de la pension de famille tenue par l'association Habitat et Humanisme à Thionville. « J'ai survécu jusque-là. Maintenant je suis autonome, comme avant. La pension m'a apporté une certaine paix sur le plan financier. L'homme vient même de passer un entretien d'embauche pour travailler dans une cantine scolaire. « J'ai envie d'être utile », glisse-t-il. Stéphane n'a pas encore la réponse mais quoi qu'il en soit, il le bouillonne. « Le goût de vivre est revenu ! », lâche-t-il.

Ce goût, il le partage dans la cuisine collective, située au rez-de-chaussée de la pension, chemin Sainte-Anne, à deux pas de l'hôpital Bel Air. Les vingt-six pensionnaires vivent seuls mais des activités communes rythment les semaines, permettent de tisser des liens.

Chaque mardi, ils décident d'un menu ensemble, font les courses, se répartissent les tâches. Mickaël et Anthony se décrivent comme les piliers de l'atelier. Une planche et un couteau dans la main, ils décou-

pent, ajoutent leur grain de sel. Les deux garçons sont en quête d'une indépendance qu'ils gagnent progressivement. « On se sent protégés », explique Anthony.

Même constat dans la bouche de leurs voisines, Violette, Marie, Angélique et Colette. Aucune ne s'étend sur les raisons qui les ont conduites ici. Sur les difficultés rencontrées. Les coups durs encaissés. « La vie n'a pas toujours été cool », résume pudiquement Colette, 64 ans. Tous ont trouvé la tranquillité recherchée entre les murs de cette maison. Et savourent les moments de convivialité, régulièrement organisés. « Il y a une vraie solidarité entre les résidents », note Ginette, bénévole de la première heure qui accompagne les locataires de la pension depuis sa création.

Derrière les fourneaux de la cuisine collective, une nouvelle brigade vient d'enfiler le tablier. Brigitte est une jeune retraitée. Elle a longtemps travaillé dans un foyer d'hébergement, « le contact avec les résidents me manquait », raconte-t-elle, au-dessus des casseroles. La chaleur du groupe de pensionnaires la touche. Hier soir, elle a partagé la table familiale dressée comme toutes les semaines à l'issue des préparatifs. Probablement avec la même envie que les autres convives : celle de remettre le couvert.

Frédérique THISSE.

« Donner le temps de se reconstruire »



Stéphane, locataire, partage le plan de travail avec Laure, salariée de l'association Habitat et Humanisme, et Brigitte, bénévole.

Les premiers logements de la pension de famille Sainte-Anne à Thionville, propriété de l'OPH, gérée par l'association Habitat et Humanisme Moselle, ont été investis il y a tout juste un an. La bâtisse historique, située non loin de l'hôpital Bel-Air, a ainsi été rénovée à la demande du Centre communal d'action sociale, et complétée par une construction neuve voisine.

Aujourd'hui, les 21 appartements (studio et T2) sont tous occupés par vingt-six résidents. L'un d'eux travaille, les autres n'ont pour seules ressources que le RSA, l'allocation adulte handicapée ou une pension d'invalidité. L'insertion de personnes en difficulté par le logement est l'objectif porté par l'association H & H. A Thionville, la liste d'attente s'allonge mais les pensionnaires ne quitteront leurs appartements que s'ils le souhaitent, s'ils s'en

sentent capables. « Il faut leur donner le temps de se reconstruire », relève le directeur de H & H Lorraine, Laurent Arnaud. Les locataires vivent en autonomie mais peuvent partager certains espaces. Une cuisine, une salle à manger, une buanderie équipée sont à leur disposition. Une salle d'animation héberge également divers ateliers. Et des sorties extérieures ponctuent le quotidien de ces voisins en situation de précarité, désocialisés, atteints de troubles psychiques ou moteurs. Cinq bénévoles interviennent au sein de la pension. Deux hôtes, Laure Cagnon, Sandrine Corbin, salariées de l'association H & H, coordonnent les activités. Elles assurent une présence quotidienne sur place en semaine, ainsi que le lien avec les partenaires sociaux et les suivis humains comme administratif des résidents.

association habitat et humanisme

Un loyer moyen de 85 € par mois

La pension familiale Sainte-Anne de Thionville est une structure financée par l'État, et par la redevance locative versée par les résidents. Le prix peut varier en fonction de la surface du logement, des aides dont bénéficie le pensionnaire. En moyenne, pour une personne seule qui touche le RSA, le montant est de 85 € par mois, loyer et toutes les charges comprises. Cette résidence à Thionville est la seule que gère l'association H & H en Lorraine, toujours à la recherche de bénévoles accompagnants pour mener sa mission.

Association Habitat et Humanisme à Thionville, contact : 03 82 53 95 72.

Covoiturage de la Solitude I. BOURQUIN

- POUSSINS
- DINDONNEAUX
- POULETS À TUER
- POULETTES DÉMARRÉES
- PONDEUSES BIO

LIVRAISON ASSURÉE

TARIF SUR DEMANDE

Tél. 03 89 25 03 63

BIACCCHI

CHAUSSURES

HOMME - FEMME - JUNIOR

LIQUIDATION TOTALE

FERMETURE DÉFINITIVE

DU 23 OCT. AU 22 DÉC. 2013

AUTORISATION 2013/82/83

-20% -30% -50%

3-5, ALLÉE POINCARÉ - THIONVILLE - ☎ 03 82 54 27 27

SERVICES

- Croix-Rouge française : 03 82 53 37 66.
- Demandeurs d'Emploi actifs : Tremplin, 03 82 53 96 66.
- Alcooliques anonymes : 0820 32 68 83.
- Aide aux familles des malades alcooliques : 06 01 93 01 54.
- Vie libre (aide aux malades alcooliques) : 03 82 51 81 74 ou 06 14 38 67 72.
- Unité de vie transitoire : 03 82 56 22 00.
- Croix-Bleue, antenne de Thionville-Yutz (aide aux piégés de l'alcool) : 03 82 56 00 41.
- Association thionvilloise d'aide aux victimes : 03 82 59 20 03.